

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



OCTOBRE 2013 27^{ème} ANNEE N° 3

TON MOT D'ORDRE : AVEC MARIE, COREDEMPTEURS !

Marie est la Corédemptrice par excellence. Par son OUI de l'Annonciation, elle a rendu possible le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption qui, selon le dessein du Père, devait se réaliser avec sa collaboration étroite et essentielle. Lors de la Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple, le Prophète Siméon lui annonce : « Cet enfant est destiné à être un objet de chute et de relèvement pour beaucoup en Israël, et un signe qui provoquera la contradiction. Vous-même, un glaive de douleur transpercera votre cœur » (Luc 2,34-35). Et Marie dit OUI de toute son âme à Dieu. Elle le dira à tout instant de sa vie et surtout au pied de la Croix sur laquelle meurt son Fils Jésus.

Jésus est assurément le seul Rédempteur et le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. Mais il a voulu associer à son œuvre de rachat tous ceux qu'Il a rachetés. Ce fait donne un éclat, une splendeur plus frappante encore à la puissance de la rédemption qu'Il opère. Il n'est pas de tâche plus merveilleuse que celle-là. Quel sens, quelle fécondité cela donne à notre vie !

Marie est le modèle parfait de notre coopération à l'œuvre rédemptrice de Jésus, ainsi que cela apparaît de la manière la plus éclatante dans sa présence d'offrande au pied de la Croix. Sa tâche, réalisée à la perfection, est aujourd'hui encore d'aider tous ses enfants à parvenir au salut et aussi de collaborer encore d'une façon toute particulière à la rédemption accomplie par Jésus. Et cette mission, Marie veut la réaliser par notre intermédiaire. Certes surtout à travers les Prêtres mais aussi à travers tous les fidèles. Elle peut le faire d'abord par ceux qui se consacrent à elle.

Ainsi, c'est AVEC MARIE que tu dois réaliser cette œuvre de corédemption si tu veux qu'elle porte tous ses fruits. Que cette année te donne sur ce point un vigoureux élan !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

DONNEZ-MOI DES AMES

Une expression presque tabou de nos jours ! On ne doit plus parler des âmes. Seul le corps compte aujourd'hui : pour combien de gens est-il devenu l'idole ? Combien de chrétiens semblent ignorer qu'ils ont une âme à sauver ? Récemment, dans une classe de jeunes de 14 ou 15 ans, dans une école chrétienne, un professeur avait demandé aux élèves comment ils concevaient leur corps. Parmi les réponses les plus saugrenues de ses compagnons et compagnes, un élève avait répondu : « Pour moi, mon corps est le temple du Saint-Esprit ». Un grand éclat de rire avait accueilli cette réponse ; et les moqueries avaient fusé dans la classe. Heureusement le garçon ne s'était pas laissé décontenancer par l'attitude des autres ; il était heureux d'avoir pu témoigner devant sa classe. Quelle notion les autres pouvaient-ils avoir de leur âme, faite à l'image de Dieu ? D'autant plus que, pour la très grande majorité, leur destinée se réduit à leur vie sur la terre, alors que les années de notre vie terrestre ne nous sont données que pour préparer, mériter et bâtir la Cité éternelle et pour aider les autres à construire leur vie dans cette perspective.

Oui, tous les hommes ont une âme à sauver; et vraiment, pour chacun, c'est la seule chose qui importe. Que sont donc les quelques années que nous passons sur la terre devant l'éternité qui nous attend ? Que sont les pauvres joies éphémères d'ici-bas en regard de la plénitude de lumière et de joie que le Seigneur nous réserve et qui n'aura pas de fin ? Comme cette destinée doit nous apparaître splendide quand on pense que c'est pour elle que le Seigneur, dans sa bonté et sa sagesse infinies, nous a créés, lorsqu'on songe aussi que, pour l'assurer, Dieu n'a pas hésité devant une démarche déroutante au suprême degré : envoyer son Fils sur la terre et Le faire mourir sur une croix comme le dernier des esclaves au milieu des injures et du mépris !

Ainsi, Don Bosco avait choisi comme devise : **DONNEZ-MOI DES AMES. PEU M'IMPORTE LE RESTE !** ». Cette devise était gravée sur le mur de son bureau. Elle frappa fortement Dominique Savio la première fois qu'il y entra. Il en demanda la traduction (c'était en latin) et l'explication. Dominique avait conclu : « Je comprends : ici, on ne fait pas le commerce de l'argent, mais le commerce des âmes. Eh bien, je vous confie la mienne. Je serai l'étoffe et vous serez le tailleur. Faites de moi un bel habit pour le Seigneur ». C'est sous cette forme qu'il demanda à Don Bosco de faire de lui un saint. Quant à Don Bosco, ce qu'il cherchait à travers tout, c'était de sauver pour l'éternité les âmes de ses jeunes et de toutes les personnes que le Seigneur mettait, d'une manière ou d'une autre, sur son chemin, ces âmes faites à l'image et à la ressemblance de Dieu, élevées par Dieu à la dignité inouïe de partager sa vie divine et destinées à participer à sa lumière, à sa gloire, à sa vie, à sa joie pour l'éternité. Il était prêt à tout, même à donner sa vie, pour sauver une seule âme. Que de fois, pour ce faire, il s'exposa à des attentats ou à toutes sortes de dangers !

Jésus nous a ordonné d'aimer tous nos frères humains d'un amour actif, généreux, surnaturel. Pour combien, même chrétiens, l'amour consiste-t-il à gaver les autres de faux-biens qui ne servent qu'à choyer des corps destinés à la pourriture, des corps qui ne doivent être que des instruments au service de l'âme dont ils sont appelés à partager la destinée ? L'amour n'est vrai et profond que dans la mesure où il cherche d'abord à assurer aux autres la réussite de leur vraie destinée, qui est surnaturelle et éternelle. Donc dans la mesure où nous les aidons d'abord à sauver leur âme.

TRANSPARENCE

Quelqu'un écrivait : « Deux personnes m'ont discrètement évangélisé. La première est une commerçante à qui je demandais si elle avait écouté la veille au soir les informations à la radio. Elle me répondit : « Non, je ne les ai pas écoutées. J'ai prié à ce moment-là car je n'avais pu le faire plus tôt ». La deuxième est une inconnue qui, assise dans le car non loin de moi, semblait réfléchir. A un moment, le vêtement posé sur les genoux glissa et je vis qu'en fait elle disait son chapelet. »

Tu dois absolument chercher à entraîner tous tes frères sur le chemin de l'Évangile, sur le chemin du salut. C'est pour toi l'obligation la plus rigoureuse qui puisse être, ta suprême responsabilité. « Malheur à moi, écrivait saint Paul, si je n'évangélise pas ! ». Cela vaut pour tout chrétien. La Parole de Dieu, à laquelle l'Esprit-Saint a ouvert ton cœur, n'est pas un trésor à cacher dans un coffre-fort. Les talents que le Seigneur t'a donnés, toutes les ressources naturelles et surnaturelles que tu as reçues de Lui, Il ne t'en a pas gratifiés pour tu les enfouisses dans la terre, pour que tu les gardes égoïstement pour toi-même. Tu as tout reçu pour tout donner. Et la Parole de Dieu, tu dois « la crier sur les toits ».

De quels moyens disposes-tu pour entraîner ainsi tes frères sur le chemin de l'Évangile ? Il y a, certes, la PRIÈRE. Lorsqu'elle est vraie, elle est toute-puissante. L'Évangile ne cesse de le rappeler : « Demandez et vous recevrez. Tout ce que vous demanderez à mon Père, Il vous le donnera ». La Sainte Vierge aussi la demande partout et l'indique comme le grand moyen de salut. Il y a aussi la PENITENCE, sous la forme de souffrance acceptée et offerte, sous forme de sacrifices que nous offrons à Dieu dans le domaine du devoir d'état, de l'obéissance, de la charité, des privations volontaires, du jeûne... : c'est la prière la plus vraie et la plus efficace. A Fatima, la Sainte Vierge déclarait : « Beaucoup d'âmes vont en enfer parce que personne ne prie et se sacrifie pour elles ».

Mais, pour conduire les autres sur le chemin de l'Évangile, sur le chemin du salut, il y faut toujours le TEMOIGNAGE de toute notre vie. Sans ce témoignage, notre prière et notre pénitence seraient des mensonges, des contre-témoignages. « La vie du saint, dit Bernanos, est une transparence de l'Évangile, une transparence du Christ : on voit le Christ à travers ». Il devrait en être ainsi de tout chrétien. Quel rayonnement, quelle influence profonde exercerait notre vie s'il en était ainsi pour nous ! Comme le monde serait vite transformé si cela pouvait être vrai pour tous les chrétiens !

On a dit de Don Rua, disciple et successeur de Don Bosco (proclamé bienheureux) que, si les règles de la Congrégation salésienne venaient à disparaître, on pouvait les reconstituer rien qu'à le regarder : il était la règle vivante. A supposer que l'on vienne à perdre l'Évangile, il faudrait pouvoir ainsi le reconstituer rien qu'à voir vivre les chrétiens.

Les non-chrétiens nous reprochent sans doute moins d'être chrétiens que de ne pas l'être assez, de ne pas vivre assez l'Évangile que nous proclamons. Nietzsche reprochait aux chrétiens de ne pas avoir assez l'air de sauvés, de ressuscités. Gandhi n'a sans doute pas demandé le baptême parce qu'il ne pouvait pas relire dans la vie des chrétiens qu'il rencontrait l'Évangile pour lequel il nourrissait la plus vive admiration.

Le témoignage cité ci-dessus montre le bien que tu peux faire dans les circonstances les plus simples de ta vie **SI TU VIS VRAIMENT L'ÉVANGILE.**

NOTRE SALUT

A Fatima, la Sainte Vierge déclarait aux voyants : « Pour que la paix revienne, pour que le monde soit sauvé, DIEU VEUT que se répande la dévotion à mon Cœur Immaculé ». Alors qu'elle viendrait bientôt prendre François et Jacinthe pour les emmener au paradis, Lucie resterait encore longtemps sur la terre parce que Dieu voulait se servir d'elle pour répandre cette dévotion à son Cœur Immaculé. Il est clair qu'il ne s'agit pas d'un simple souhait, mais d'une ferme VOLONTE DU SEIGNEUR. Cela signifie qu'il ne peut y avoir un autre chemin pour parvenir à la paix et au salut du monde.

Le CŒUR IMMACULE DE MARIE, voilà le grand secret. Dieu lui-même est tellement émerveillé devant le Cœur Immaculé qui est le chef-d'œuvre de l'Esprit-Saint et le pur reflet de sa splendeur, qu'Il en a fait le grand signe de salut pour notre pauvre monde.

Seule de tous les humains, Marie a été exempte du péché originel, par application anticipée des mérites de Jésus ; elle est sa première sauvée, celle aussi qui le fut plus et immensément mieux que les autres. Seule, elle fut remplie de Dieu dès le moment de sa conception. Le nom même dont l'appelle l'Archange Gabriel le jour de l'Annonciation est frappant : « Je vous salue, vous, la pleine de grâce ».

Marie est la Vierge TOUTE PURE :

toute pure D'ESPRIT, ouverte à la Parole de Dieu à quoi elle a répondu par un OUI absolu, toute pure DE CŒUR, remplie de l'amour le plus ardent et le plus généreux pour Dieu et pour tous les hommes,

toute pure D'AME : le péché ne l'a pas même effleurée, sa vie ne donna prise à aucune imperfection, même minime, et fut marquée par la plus parfaite sainteté,

toute pure DE CORPS, parfaitement vierge avant, pendant et après la conception de Jésus.

Ce Cœur Immaculé est aussi un Cœur Dououreux qui souffre de la déchéance du monde, des péchés qui bafouent son divin Fils, du spectacle de ceux de ses enfants qui se précipitent en enfer, du refus opiniâtre opposé à toutes ses interventions...

Puissions-nous répondre de tout notre cœur à ces appels de notre céleste Maman et en entraîner beaucoup d'autres sur ce chemin !

UNE COURONNE MERVEILLEUSE

VOIX DE L'EGLISE.

Depuis bien plus d'un siècle, tous les Papes ont déclaré que, comme le Pape saint Pie V lors de la bataille de Lépante, ils mettaient toute leur espérance dans la prière du Chapelet.

A la voix des Papes s'ajoute le témoignage des Saints et des chrétiens à la foi indomptable. Tout comme le Bienheureux Champagnat, Don Bosco ne cessait de proclamer que toute son œuvre « reposait sur le Chapelet ». A ses yeux, cesser de réciter le Chapelet et de le faire réciter par ses enfants eût été l'anéantissement de toute son œuvre. Il se disait prêt à renoncer au soutien de nombreux bienfaiteurs, mais jamais à cette prière, qui était pour ainsi dire comme un des poumons de son œuvre.

PAROLE DE DIEU.

Notre salut réside dans le mystère de la Rédemption, dans le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Toute l'Écriture du Nouveau Testament le proclame. Encore faut-il que nous en recueillions les fruits et que nous entrions dans ce mystère avec toute notre vie. A cet effet, le Seigneur nous donne la Parole de Dieu et les sacrements.

A cet effet, il nous donne aussi un modèle parfait et une aide de premier choix : la très Sainte Vierge Marie, notre douce Maman du Ciel. C'est évident dans l'Écriture.

CE QU'IL N'EST PAS.

Le Chapelet n'est pas une simple récitation de Pater et d'Ave : ce serait un corps sans âme. L'âme du Chapelet, du Rosaire, est la méditation, la contemplation des mystères du Christ.

L'argument-massue clamé contre le Chapelet est pourtant que ce ne serait qu'une répétition « mécanique » d'Ave. Quel argument de poids en faveur du Chapelet ! Si, pour le détruire, il faut le défigurer à ce point, c'est qu'il jouit d'une très grande force. Et ceux qui n'y voient que cela, ne devraient-ils pas avoir l'intelligence de se taire et de ne pas chercher à détourner de cette prière les humbles, les petits à qui précisément Dieu révèle les vérités, les richesses du royaume ?

UN CHEMIN MERVEILLEUX.

Un CHEMIN DE LUMIERE : C'est tout l'Évangile qu'il fait pénétrer dans notre cœur et dans notre vie. C'est l'Esprit-Saint qui, par Marie dans cette prière, nous ouvre à l'intelligence profonde de l'Évangile et en imprègne notre vie.

Un CHEMIN D'AMOUR: Dans les mystères de l'Évangile resplendit tout l'amour de Jésus et de Marie pour le Père et tous les hommes. Le Chapelet modèle notre cœur sur le leur. Aussi est-ce un moyen précieux pour créer l'unité au sein de groupes, surtout au sein de la famille.

Un CHEMIN DE FORCE : le Chapelet nous fait contempler la force héroïque de Jésus et de Marie dans l'Évangile. C'est l'Esprit qui, par Marie, nous communique, à travers cette prière, la force de vivre l'Évangile et d'en témoigner.

Un CHEMIN DE CONVERSION ET DE SAINTETE : Bien médités, le Chapelet, le Rosaire entraîne à coup sûr le renouveau radical d'une vie. Il conduit à la sainteté. « Dans le Chapelet, disait Marie, il y a une école incessante de sainteté, de générosité et de perfection... Je suis la trésorière de toute grâce, car le Père m'a faite Médiatrice de grâces entre le Ciel et la terre ; mais la clef qui ouvre les trésors du Cœur de Dieu que je tiens dans mes mains, c'est le Chapelet ».

Un CHEMIN DE JOIE : Tous les fervents du Chapelet savent la joie sublime et profonde dont débordent le cœur dans ces moments de lumière passés en compagnie de la céleste Maman qui se fait alors notre guide et notre maîtresse sur le chemin du Christ et de ses béatitudes.

CHEMIN DE SALUT.

POUR NOUS-MEMES : S'il est vrai que l'authentique dévotion à Marie est un signe de prédestination : « Enfant de Marie, enfant du paradis », Marie déclarait : « Aucun dévot de mon

chapelet ne périra. Cela découle de ce qui est dit ci-dessus et d'une assistance toute spéciale de notre Mère du ciel.

POUR L'EGLISE : Dieu veut que ce soit par Marie que l'Eglise surmonte de nos jours la plus grave, la plus terrible (et de loin) de toutes ses crises. Grâce à Marie, grâce au triomphe de son Cœur Immaculé, l'Eglise resplendira bientôt dans le monde, plus lumineuse, plus évangélique que jamais. Marie nous avertit que ce sera le fruit du Chapelet.

POUR LE MONDE : Satan domine le monde qui, par son action, veut se libérer de l'emprise de la loi de Dieu. Satan sait que Marie doit « lui écraser la tête ». Il sait aussi que le Chapelet, le Rosaire sont « la chaîne au moyen de laquelle il sera maîtrisé ». Aussi s'acharne-t-il féroce-ment sur cette prière, avec la complicité des « grands ». « Qu'aucune bataille, disait Marie, ne vous terrifie plus que celle menée contre le Chapelet. Sachez que cette bataille est conduite par le démon qui hait le Chapelet lui-même ». Le Chapelet est la vraie « prière du combat ». Bien récité, il fait plus pour sauver le monde et l'Eglise, que toutes les discussions...

TENONS BON.

Récite ton Chapelet ou ton Rosaire chaque jour. Grâce à eux prie de ton mieux. Ne te laisse arrêter ni par les moqueries, ni par les difficultés que tu peux y rencontrer : Dieu est content et Marie agit dès qu'on fait de son mieux. Sois **APOTRE DU CHAPELET** : « Les Apôtres de mon Chapelet, dit Marie, auront leur nom écrit dans mon Cœur et c'est moi qui les assisterai à leur mort et les couronnerai dans le Ciel ».

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le **TEMOIN PRIVILEGIE** donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (**TRES LISIBLEMENT**) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN